

An aerial photograph of Annecy, France, showing the city's architecture, the lake, and the surrounding hills. A large pink rectangular box is overlaid on the center of the image, containing white text. The text is arranged in a clean, modern layout. The background image is slightly blurred, emphasizing the text in the foreground.

PRIX ROSINE PERRIER

À (É) LIRE DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE
12 ROMANS FRANCOPHONES
SÉLECTIONNÉS POUR **2019**

PRIX ROSINE PERRIER

Rosine Perrier était une poétesse, femme de lettres et de conviction qui a chanté la Maurienne. Le prix littéraire Rosine Perrier récompense une œuvre de fiction (romans, récits, nouvelles) inscrite dans un territoire - français ou de langue francophone - l'enracinement nourrissant le travail d'écriture.

Cette sélection comporte 12 livres parus entre octobre 2017 et octobre 2018. Elle est élaborée par un comité constitué de bibliothécaires de Savoie-biblio, de bibliothèques de Savoie et Haute-Savoie et de l'association Le Colporteur, en étroite collaboration avec la commune La Tour-en-Maurienne (Hermillon).

Les lecteurs des bibliothèques de Savoie et Haute-Savoie ont la possibilité de donner leur avis sur leur(s) lecture(s) jusqu'au 9 septembre 2019.

Le prix Rosine Perrier est alors remis à l'auteur plébiscité pendant le Salon du livre d'Hermillon qui se déroulera les 19, 20 octobre 2019.

Des rencontres littéraires et professionnelles seront organisées pour mettre en valeur les auteurs et les éditeurs.



J'ai déposé mon sac. Je suis adossé au tronc d'un chêne. Les racines forment une sorte de fauteuil. Je reprends ma respiration. Je suis déjà trempé de sueur. Le paysage est éblouissant : glaciers et précipices, de grands champs de neige, prairies escarpées, lacets d'une route sur laquelle s'aventurent des voitures minuscules. Dans une vallée les toits d'un village avec la pointe de son église. [...] Le bruit de la chute d'eau relaie celui des aiguilles et des feuilles quand chênes et sapins s'immobilisent. Je ferme les yeux pour forcer le spectacle à mieux s'inscrire dans ma mémoire. En les rouvrant je m'aperçois que j'avais tout simplifié. »
Michel Butor - Errances botaniques - Éditions Slatkine, 2003.

Michel Butor était l'invité d'honneur du Salon du livre d'Hermillon en 2015.

12 ROMANS À (É)LIRE

LE CAS SINGULIER DE BENJAMIN T.

Catherine Rolland
Les Escales, 2018

COMMUNITY

Estelle Nollet
Albin Michel, 2018

LES DÉRACINÉS

Catherine Bardon
Les Escales, 2018

HÔTEL WALDHEIM

François Vallejo
Viviane Hamy, 2018

LYNX

Claire Genoux
Éditions Corti, 2018

NOYÉ VIF

Johann Guillaud-Bachet
Calmann-Lévy, 2018

PRENDRE L'EAU

Julien Burri
Bernard Campiche éditeur, 2017

TERRES FAUVES

Patrice Gain
Le Mot et le reste, 2018

TRISTAN

Clarence Boulay
Sabine Wespieser, 2018

UN OCÉAN, DEUX MERS, TROIS CONTINENTS

Wilfried N'Sondé
Actes sud, 2018

UNE IMMENSE SENSATION DE CALME

Laurine Roux
Les éditions du Sonneur, 2018

UNE LONGUE IMPATIENCE

Gaëlle Josse
Notabilia, 2018

LA REMISE DU PRIX A LIEU,
EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR,
LE SAMEDI 19 OCTOBRE 2019
À 18 HEURES, AU SALON
DU LIVRE D'HERMILLON

LES 19 ET 20 OCTOBRE 2019

Plus d'information sur le salon : www.salon-du-livre.fr

[f www.facebook.com/SalonDuLivreHermillon](https://www.facebook.com/SalonDuLivreHermillon)

Association Le Colporteur

Tél. : 04 79 59 64 82

Mail : salon@hermillon.net

LE CAS SINGULIER DE BENJAMIN T.

CATHERINE ROLLAND
LES ESCALES, 2018 345 PAGES

PLATEAU DES GLIÈRES
HAUTE-SAVOIE

Depuis quelque temps, plus rien ne va dans la vie de Benjamin Teillac. Quitté par sa femme, rejeté par son fils, il risque maintenant de perdre son travail d'ambulancier. La cause : ses crises d'épilepsie, qui ont recommencé brutalement et que les traitements conventionnels ne suffisent plus à contrôler. Lorsque sa neurologue lui propose de tester un nouveau médicament révolutionnaire, il décide d'accepter, malgré la réticence de David, son meilleur ami. C'est alors que d'étranges visions commencent à l'assaillir, des rêves récurrents au réalisme troublant. Sur un chemin enneigé, le voilà qui fait le guet en compagnie de soldats qu'il ne connaît pas et à qui, pourtant, il s'adresse comme à des familiers... Par quel phénomène singulier s'est-il soudain retrouvé en 1944, au beau milieu du maquis ?



L'AUTEUR Pendant plus de dix ans, Catherine Rolland a exercé la médecine dans un cabinet rural, puis dans un service d'urgences. Originaire de Lyon, elle vit depuis quelques années en Suisse. Passionnée de littérature, elle signe avec « *Le Cas singulier de Benjamin T.* » une réflexion sur le temps, l'héroïsme et la lâcheté, en un mot, sur la condition des hommes lorsqu'ils font des choix qui engagent toute leur vie.

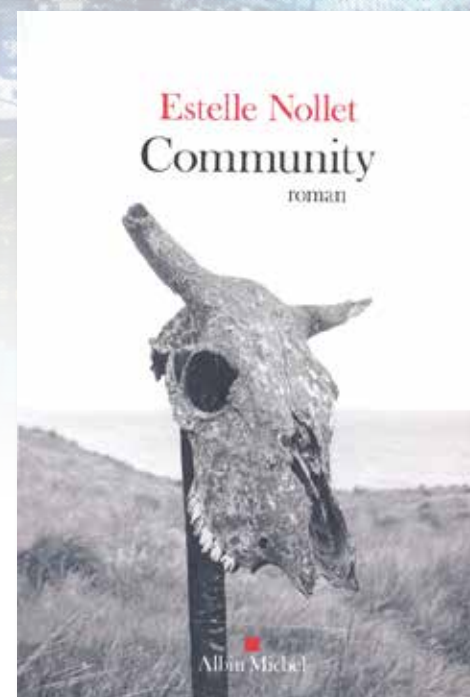
« Comment pouvais-je vivre deux vies à la fois ? Par quel incroyable phénomène ma conscience avait-elle décidé de passer de l'une à l'autre, et que m'arrivait-il lorsque je n'étais pas là ? Comment pouvais-je continuer à agir, à réfléchir ? Alors que je reposais dans ce lit, veillé par Méline Ferrant et son chat, qu'arrivait-il à Benjamin Teillac, que j'avais laissé sur son banc avenue Rockefeller, en 2014 ? Est-ce que j'avais perdu conscience ? Étais-je en train de convulser sur le trottoir, plongé dans une crise d'épilepsie plus longue qu'elle ne l'avait jamais été, et dont mon cerveau sortirait lessivé pour l'éternité ? » (page 144)

COMMUNITY

BASE SCIENTIFIQUE
À NEW ABERDEEN

ESTELLE NOLLET
ALBIN MICHEL, 2018 263 PAGES

Ce roman se déroule sur l'île imaginaire de New Aberdeen, en plein océan glacial Antarctique. Charles-Charlie Cookers, est l'une des dix personnes qui se relaient chaque année pour occuper une base scientifique. Maori, cuistot, juste divorcé, il remplace au pied levé un autre cuisinier et se joint à cette expédition peu ordinaire. Mais tout va se dérégler et aucun bateau ne viendra prendre la relève. L'expédition vire au cauchemar. Qui résistera à cette aventure ? Huis-clos où les relations humaines sont au centre de cette histoire.



L'AUTEUR Née en Centrafrique, Estelle Nollet a vécu en Australie et en Nouvelle-Zélande, a pratiqué la plongée sous-marine au Mexique, a arpenté entre autre l'Afrique du Sud et Madagascar. En décembre 2015, elle a embarqué sur le *Marion Dufresne* pour passer 6 mois en résidence de création sur une base scientifique dans les Terres australes et antarctiques françaises. Elle a publié « *On ne boit pas les rats-kangourous* » (2009), « *Le bon, la brute, etc.* » (2011) et « *Quand j'étais vivant* » (2015) qui ont figuré sur la liste de nombreux prix littéraires.

« Il y a des jobs auxquels on ne peut pas dire non. Celui-là, je l'avais eu par piston. Plutôt par chance. Ou par malchance, c'est comme on veut. C'est mon ami Francis qui aurait dû partir, mais il s'était cassé la jambe deux semaines avant de monter sur le bateau. Triple fracture du tibia. Ma femme divorçait, on vendait le restaurant, je pensais rester à La Réunion et en profiter un peu pour aller randonner, avant de repartir bosser sur des bateaux de croisière, comme j'avais fait toute ma carrière. Le plan était simple. Mais les plans changent. » (p. 11)

LES DÉRACINÉS

CATHERINE BARDON

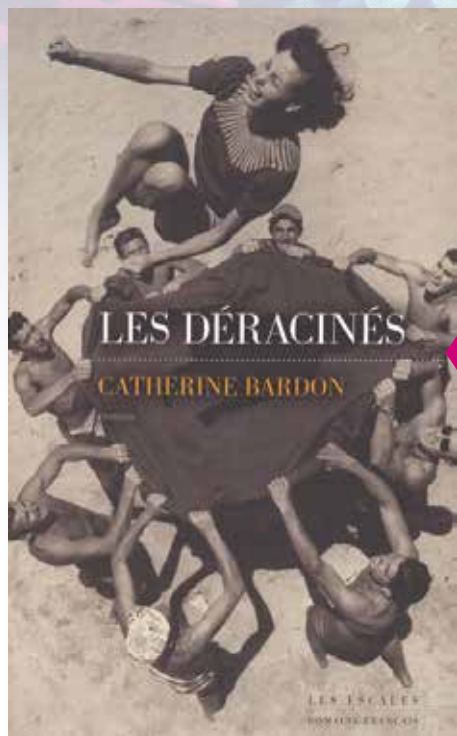
LES ESCALES, 2018 607 PAGES

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Une histoire d'amour, une fresque familiale avec pour toile de fond la 2e Guerre mondiale, l'Autriche envahie par les troupes d'Hitler, la déportation et surtout l'exil de juifs venus de toute l'Europe. Un exil forcé dans lequel ils se fabriqueront d'autres racines. Après bien des péripéties, Almah et Wil arrivent en République Dominicaine sous le joug d'un dictateur qui a passé un accord avec les autorités américaines. Ils trouvent leur chemin dans cet exil forcé et se ré-inventent. Ils assistent à la naissance d'Israël. Dans ce roman, toute la richesse des relations humaines, la nostalgie, l'exil.

L'AUTEUR

Catherine Bardon est uneoureuse de la République dominicaine. Elle a écrit des guides de voyage et un livre de photographies sur ce pays, où elle a passé de nombreuses années. Elle vit à Paris et signe avec « *Les Déracinés* » son premier roman.



« Je ne me sentais pas juif mais simplement et profondément autrichien. J'étais né dans cette ville, comme mon père et ma mère avant moi. C'était mon univers, dans lequel je me sentais en confiance et en sécurité, et qui devait durer éternellement. L'Autriche était ma patrie, et être juif n'avait pas plus d'importance qu'être né brun ou blond. Bien sûr nous étions juifs, mais notre origine ne se manifestait guère plus d'une fois par an le jour du Grand Pardon, quand mon père s'abstenait de fumer ou de se déplacer, plus pour ne pas blesser les autres dans leurs sentiments que par conviction religieuse. Chez les Rosenheck, on ne parlait pas yiddish, ni Myriam ni moi n'avions appris l'hébreu. Ma famille vivait la tradition de manière laïque. Nous célébrions Hanoukka et Pessah comme Noël. » (p. 27)

HOTEL WALDHEIM

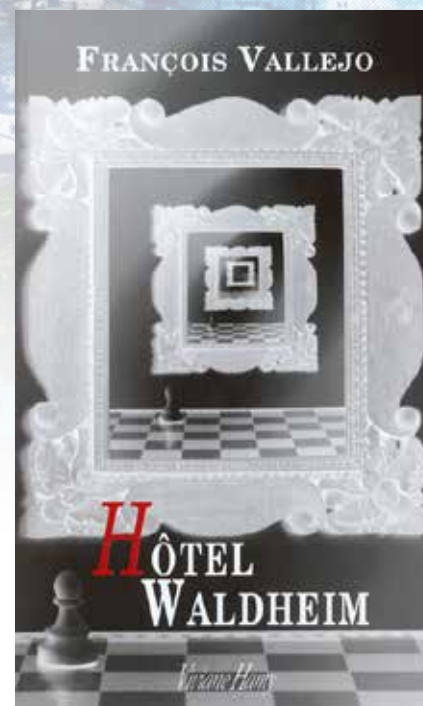
HÔTEL À DAVOS
(SUISSE)

FRANÇOIS VALLEJO

VIVIANE HAMY, 2018 297 PAGES

Une carte postale, mystérieuse et comminatoire... « Rendez-vous avec ta mémoire »... Commence alors un roman construit comme une enquête, pleine de suspens, se déroulant de nos jours mais portant sur un temps où la RDA et la RFA coexistaient, où les Allemands de l'Est fuyaient vers l'Ouest.

De rendez-vous en rendez-vous, le narrateur, Jeff, va devoir redécouvrir son propre rôle lorsque, adolescent de 16 ans, il accompagnait sa tante dans cet hôtel.



L'AUTEUR

François Vallejo, né au Mans en 1960, est un professeur de littérature et un écrivain. Sélectionné pour les prix littéraires Goncourt, Femina ou Renaudot pour « *Madame Angeloso* » (2001), il est lauréat du prix Jean-Giono et du prix du Livre Inter.

Son dernier roman, « *Hôtel Waldheim* », paru en août 2018, a été sélectionné sur les deux premières listes du Goncourt.

« Incroyable, ce bouleversement d'une époque que j'ai vécue, ou pas vécue comme j'aurais dû. Difficile de dire qu'elle ne m'a pas secoué. Ce n'est pas rien de ne plus maîtriser qui on est, au moins qui on a été, ce qu'on a fait ou pas fait, ce que d'autres ont fait de soi. Nous avons vécu la même histoire et une autre, comment est-ce possible ? ou alors c'est toute notre vie qui est comme ça, on se goure jour après jour sur ce qu'on croit vivre, la plupart du temps sans s'en apercevoir ». [...] « J'en arrive à concevoir la possibilité suprême, à laquelle cette fille a semblé croire : ce que des archives assurent que j'ai fait, je l'aurais vraiment fait, puis totalement effacé, une amnésie inconsciente mais efficace ». [...] « Enfin tout ça me dépasse, je ne sais même plus de quoi j'ai envie » (p. 229-230)

LYNX

CLAIRE GENOUX

ÉDITIONS CORTI 206 PAGES

UNE FORÊT EN FRANCE

Lynx vit dans une grange au sein d'une vaste forêt où son père a été happé sous un tronc. Lynx est sauvage, taiseux, capable de violence mais d'une grande sensibilité. Son rêve : partir à moto au Maroc mais Lilia qui travaille, comme lui, à la buvette voisine, l'intrigue. Elle ne parle pas beaucoup non plus, mais elle écrit, et recueille les mots de l'enfance de Lynx. Ces mots permettront de renouer avec sa douloureuse histoire familiale.

L'AUTEUR

Claire Genoux vit à Lausanne où elle est née en 1971. Après la publication de recueils de poésie ou de nouvelles, Claire Genoux publie en 2014 un premier roman « *La Barrière des peaux* » (Bernard Campiche), suivi en 2016 par « *Les poèmes d'Orpheline* » qui reçoivent une bourse de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, ainsi que le prix Alpes-Jura. Parallèlement à ses activités d'écrivain, Claire Genoux enseigne à l'Institut littéraire suisse à Bienne.

Claire Genoux

Lynx

Cheminée Jura



Éditions Corti

« Même si Lynx descend à la buvette presque tous les matins pour donner un coup de main à Didier, son vrai monde c'est la forêt. Seuls les arbres lui sont une famille. Avec ce qu'ils contiennent de vent broyé, d'épaisseurs, de solitude blanche. Le mur sombre et lourd des troncs commence devant la grange, se poursuit jusqu'au fleuve. Là est le monde de Lynx, avec l'hiver ses ciels de neige et le matelas rongé des

mousses basses. Il connaît l'habitude des bêtes, la ligne noire des corps qui passent entre les branches. C'est quand il est revenu d'Asie qu'il s'est installé dans la grange, qu'il a percé des fenêtres, installé des planchers. Sur la mezzanine : un billard, des orchidées, quatre ou cinq grands cactus. Le vent partout déborde, un vent fou et serré contre le dur des poutres, comme si la forêt voulait entrer et demeurer là. » (p. 13-14)

NOYÉ VIF

UN BATEAU EN
MÉDITERRANÉE

JOHANN GUILLAUD-BACHET

CALMANN-LÉVY, 2018 193 PAGES

Si on ne peut pas sauver tout le monde, comment doit-on choisir ? Un roman vigoureux et fin qui fait se rencontrer préjugés et réalité, et nous interroge sur la valeur d'une vie. Le soleil brille haut, la mer est calme pour les six apprentis marins partis en mer. Mais la tempête se lève, gigantesque pour tous les bateaux qui sont sortis ce jour-là, pour le loisir ou pour fuir la misère. Les appels de détresse fusent sur les canaux d'urgence. Pour qui le patrouilleur de la marine doit-il se dérouter ? Pour le voilier des six Français qui ne tiendra peut-être pas jusqu'au bout, ou pour un bateau de migrants ? Les interrogations que Johann Guillaud-Bachet soulève sans jamais juger nous trottent longtemps dans la tête.

L'AUTEUR

Johann Guillaud-Bachet vit et travaille dans une commune de l'Isère. Il est aussi comédien amateur. « *Noyé vif* », son premier roman bouscule nos certitudes et fait voler en éclats nos idées reçues.



« Celle-là était grosse. Le zodiac a dû reculer pour éviter la collision avec le chalutier. Il restait encore une vingtaine de personnes dans l'eau. La vague a fait rouler le chalutier à tribord et pendant quelques secondes nous n'avons plus rien vu, puis le bateau est réapparu en entier. À l'arrière, contre la coque, là où quelques secondes auparavant on distinguait au moins trois femmes et quatre ou cinq enfants, il n'y avait plus personne. Le zodiac le plus proche s'est rapproché, il a slalomé parmi les corps encore dans l'eau, les militaires essayaient de les voir, ils tendaient leurs perches au hasard autour d'eux, ils sondaient sans y croire, mais les corps avaient déjà commencé leur lent cheminement jusqu'au fond des eaux. » (p. 182)



PRENDRE L'EAU

JULIEN BURRI

BERNARD CAMPICHE
EDITEUR, 2017 223 PAGES

LE LAC LÉMAN ET LES ABORDS
DE LA COMMUNE DE RIVAZ

Par une belle journée de mai, Odile, 22 ans, perd la vie, fauchée par les hélices d'un bateau sur le lac Léman. Simple fait divers ou crime crapuleux ? Le conducteur du bateau s'étant enfui, une enquête est ouverte et après de nombreux piétinements, le propriétaire de l'embarcation est découvert. Mais dans une petite communauté bercée par les humeurs du lac, où les intérêts économiques et particuliers s'entremêlent, la vérité a du mal à émerger. Trois ans plus tard, le moment du verdict approche et cinq protagonistes donnent tour à tour un éclairage particulier à ce drame et explorent les conséquences qu'il a eues sur leurs vies.



L'AUTEUR

Julien Burri est né en 1980 à Lausanne. Journaliste et chercheur en littérature, ses écrits poétiques sont publiés depuis 1997. Derniers ouvrages parus, le recueil de poèmes « *Si seulement* » aux éditions Samizdat et, chez Bernard Campiche Éditeur, les récits « *Poupée* » et « *Beau à vomir* », ainsi que deux ouvrages (en un volume) « *Muscles* » et « *La Maison* ». Le prix littérature lui a été remis en septembre 2011 par la Fondation pour la culture de l'Etat de Vaud.

« Il mange face au lac, avec vue sur la plage et les baigneurs. Quelle erreur a-t-il commise ? Il a considéré l'affaire Odile H. sous tous les angles, et pourtant le dénouement n'est pas « crédible ». Il s'est laissé emporter dans des pistes oiseuses. Carrard, un type auquel tout réussit, ne pouvait faucher une jeune femme sciemment, sans motif, dans un canot lancé à septante-cinq kilomètres à l'heure. Il devait forcément avoir un motif. L'imagination avait essayé de combler cette monstrueuse lacune.

On avait parlé d'un complot. On aurait cherché à affaiblir Robert Carrard. Certains voulaient écarter le PDG, car il était défavorable à un projet de rapprochement avec un groupe chinois. Il n'y avait rien eu de tel, et pourtant il y avait bien eu quelque chose. » (p. 47-48)

TERRES FAUVES

PATRICE GAIN

ALASKA

LE MOT ET LE RESTE, 2018 204 PAGES

David McCae, écrivain new-yorkais, en mal d'inspiration est envoyé en Alaska pour finaliser les mémoires d'un gouverneur visant la réélection. Il doit partir à la rencontre d'un célèbre alpiniste : Dick Carlson, ami de longue date du politicien qui s'avère très vite pas aimable. David, en pur citadin peu habitué à la vie sauvage va être embarqué malgré lui dans une aventure qui ne le laissera pas indemne. Un roman palpitant qu'on ne veut plus lâcher avant le point final.



L'AUTEUR

Patrice Gain est né à Nantes en 1961. Professionnel de la montagne, ingénieur en environnement, les territoires d'altitudes et les grands espaces l'attirent depuis toujours. Il est directeur du Syndicat intercommunal de la vallée du Haut-Giffre. « *La naufragée du lac des Dents-Blanches* » (2016), son premier roman, a reçu le prix du pays du Mont-Blanc 2017 et le prix Récit de l'ailleurs des lycéens de Saint-Pierre-et-Miquelon.

- Je suis au courant, j'ai reçu le mail de son chargé de communication.

- C'était la première bonne nouvelle. La deuxième c'est qu'il faut que tu rappliques à New York demain matin.

- Tu aurais dû commencer par celle-là. Et la mauvaise ?

- Tu as un vol réservé à quatorze heures demain pour Valdez.

- Valdez ? En Alaska ?

- T'en connais d'autres ?

- Ce n'est pas possible, tu sais comme je suis, je ne supporterai pas. Plutôt mourir ici que d'aller m'enterrer là-bas. » (p. 18)

- Salut, David. Comment tu te sens ? La maison te plaît ?

- Je me sens aussi mal que possible et je préfère de loin mon appartement de Park Slope.

- J'ai pour toi deux bonnes nouvelles et une moins bonne. Le gouverneur Kearny vient de m'appeler. T'as fait du bon boulot, il est satisfait du texte à part deux ou trois points qu'il souhaite approfondir.

TRISTAN

CLARENCE BOULAY

SABINE WESPIESER, 2018 186 PAGES

ÎLE DE TRISTAN DA CUNHA
(TERRITOIRE BRITANNIQUE)
AU LARGE DE L'Océan
ATLANTIQUE SUD

Après avoir pris le bateau qui effectue la liaison avec la ville du Cap en Afrique du sud, Ida débarque sur l'île de Tristan da Cunha. Elle est tirée au sort pour occuper la dernière place sur le bateau et laisse donc à Paris, Léon, son amoureux, à qui elle écrit un petit mot tous les jours. Elle est hébergée chez Vera et son mari. Elle passe son temps à explorer l'île, et à dessiner. Suite au naufrage d'un cargo, l'activité devient soudain frénétique. Un soir, à l'Albatros bar, Ida accepte la proposition de trois pêcheurs professionnels, Saul, Jimmy et Stan, de se rendre sur le lieu du sinistre pour sauver les espèces qui peuvent encore l'être.

L'AUTEUR Clarence Boulay, née en 1984 à Vannes, est plasticienne et scénographe, diplômée de l'École des beaux-arts et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses nombreux séjours dans des espaces insulaires, notamment huit mois à Tristan da Cunha en 2011, lui ont inspiré son premier roman, « *Tristan* », de même qu'ils nourrissent sa réflexion de doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales (sa thèse en cours porte sur le vide comme tension créatrice).

« J'ai mis trois jours à m'en remettre. Vera et Mick n'ont fait aucun commentaire. Je ne sais pas ce qu'ils savent. Je ne sais pas ce qu'ils ne savent pas. Je ne sais pas non plus où est Saul ni comment il va. Comme d'habitude. Alors je pars dessiner. Je m'assois au sommet de Hillpiece et je sors mon carnet. Ce matin, sans y prêter attention, je l'ai ouvert en format paysage. Et d'un coup, tout m'a semblé plus facile, plus évident, moins ramassé ; de l'air a surgi des collines et l'horizon est venu s'y installer. Depuis, chaque matin, je retourne sur Hillpiece et recommence le même dessin, réalisant jour après jour, à quel point l'immobilité et la monotonie m'obligent à rentrer à l'intérieur de l'image, à aller chercher chaque nuance, à creuser les matières et à en sonder les masses. » (p. 153-154)

UN OCÉAN, DEUX MERS, TROIS CONTINENTS

WILFRIED N'SONDÉ

ACTES SUD, 2018 267 PAGES

CONGO

Orphelin, élevé dans le respect des traditions, Dom Antonio Manuel est chargé par le roi du Congo de devenir son ambassadeur auprès du pape. Avant de partir pour Rome, il est convoqué par le roi qui lui fait part du véritable motif de son choix : intercéder auprès du pape pour faire abolir l'esclavage... Chemin faisant pour atteindre le port, il est confronté à la réalité : l'esclavage dans son pays. La haute idée qu'il se faisait de son peuple est mise à mal et il comprend l'importance de sa mission : arrêter la déshumanisation des siens. Mais sa crédulité et sa naïveté vont vite s'écrouler. Avant d'embarquer, le capitaine du bateau lui dévoile l'itinéraire du voyage : il n'ira pas directement en Europe mais fera un détour par le Brésil pour y déposer la cargaison d'esclaves. Après maintes péripéties et plus de trois années, il atteint enfin son but mais quelle désillusion ! Ce voyage lui ouvre les yeux sur la dureté, la cruauté et l'injustice. Un roman avec son lot d'ignominies dicté par des religions et des hommes avides de pouvoir et d'argent.



L'AUTEUR Né en 1968 à Brazzaville, Wilfried N'Sondé a fait des études de sciences politiques à Paris avant de partir vivre à Berlin où il est resté vingt-cinq ans. Il habite désormais à Paris. En 2016 il a enseigné la littérature à l'université de Berne en tant que professeur invité. Musicien et auteur de chansons, il se produit régulièrement en duo avec son frère Serge N'Sondé en France et en Allemagne. Écrivain, il publie son œuvre aux éditions Actes Sud, et ses romans sont traduits aux États-Unis et en Italie.

« Ils étaient là, les paysans disparus, partis un matin travailler au champ sans jamais revenir, ceux dont on racontait les histoires autour du feu, le soir, à Boko. Derrière le bruit de la pluie qui martelait le sol me parvinrent clairement l'écho de sanglots, la voix des esclaves mêlée aux injonctions, aux menaces : des jurons et des ordres d'avancer, toujours plus vite. Ce fut la première fois que je vis des êtres humains enchaînés. La confrontation avec l'âpre réalité de la servitude me bouleversa, sans doute m'étais-je toujours aveuglé. Jusqu'à cet instant, mes yeux avaient discerné uniquement ce que ma conscience et ma morale étaient en mesure d'accepter, et puis l'idée que je me faisais de mon peuple était si haute que j'occultais tout élément qui aurait pu la flétrir. Cette image et ces mélodies déchirantes de souffrance font partie de moi, elles m'ont accompagné à travers l'océan, les mers et les siècles. » (p. 56)

SÉLECTION PRIX ROSINE PERRIER 2019

UNE IMMENSE SENSATION DE CALME

LAURINE ROUX

LES ÉDITIONS DU SONNEUR 121 PAGES

TERRITOIRES
SIBÉRIENS

Nous entrons dans un monde réchappé d'une vilaine guerre où il ne reste que les femmes, les enfants et les invisibles. Une jeune fille, la narratrice, pourtant rencontrera l'amour. Son Igor est une force de la nature, comme s'il puisait en elle toutes ses ressources. Durant un hiver rude, ils seront accueillis par une vieille femme, « chaman », qui tentera de le sauver de la maladie. Voici un texte peu ordinaire dans lequel la nature est omniprésente, forte, majestueuse et cruelle. Un conte à la limite du merveilleux.



L'AUTEUR

Née en 1978, Laurine Roux vit dans les Hautes-Alpes. Elle a reçu en 2012, le Prix International George Sand pour ses nouvelles. Professeure de lettres modernes, lectrice de Giono, de Cendrars (dont elle fit l'objet de ses études universitaires) ou de Sylvie Germain, cette voyageuse connaît bien les terres du Grand Est glacial.



Les jours se répétaient, les gestes aussi. Mais le soleil levait chaque matin son rideau sur une nature différente. La lumière ruisselait dans les branches cristallisées par la glace. Les myriades de teintes allaient du rose au bleu pâle, projetant des flaves colorées sur la surface du lac en banquise. L'hiver révélait des grâces de jeune fille. Le ramassage des branches, prisonnières de leur robe de cristal, devenait dentelle, piquetée par endroits de boutons vernis là où les cornues arrêtaient leur vol. On crissait à chaque pas et c'était délicat, un froissement de tissus précieux. Pavel semblait frôler le sol. Son corps, enveloppé dans son long manteau noir, évoluait avec les précautions d'un homme du monde qui aurait voulu prendre soin d'une femme. Quand il découpait la banquise, son geste rond et précis embrassait la glace, et quand il assommait la carpe, sa main finissait par une caresse. Une façon d'excuse. » (p. 42-43)

UNE LONGUE IMPATIENCE

BRETAGNE -
BORD DE MER

GAËLLE JOSSE

LES ÉDITIONS NOIR SUR BLANC (NOTAB/LIA) 190 PAGES

Ce soir-là, Louis, seize ans, n'est pas rentré à la maison. Anne, sa mère, dans ce village de Bretagne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, voit sa vie dévorée par l'attente, par l'absence. La vie du couple et celle de toute la famille se redessine. Chaque jour, aux bords de la folie, aux limites de la douleur, Anne attend le bateau qui lui ramènera son fils. Pour survivre, elle lui écrit la fête insensée qu'elle lui offrira pour son retour. Telle une tragédie implacable, l'histoire se resserre sur un amour maternel infini.



L'AUTEUR

Venue à l'écriture par la poésie, Gaëlle Josse publie son premier roman « *Les Heures silencieuses* » (2011) aux éditions Autrement, suivi de « *Nos vies désaccordées* » (2012) et « *Noces de neige* » (2013). Diplômée en droit, en journalisme et en psychologie clinique, ses romans sont étudiés dans de nombreux lycées et collèges, où Gaëlle Josse est régulièrement invitée à intervenir. Aux Éditions Notabilia/Noir sur Blanc, elle a publié trois romans : « *Le Dernier Gardien d'Ellis Island* » (2014), « *L'Ombre de nos nuits* » (2016) et « *Une longue impatience* » (2018). Après quelques années passées en Nouvelle-Calédonie, elle travaille à Paris et vit en région parisienne.



Étienne n'a pas retrouvé Louis, malgré les heures passées à sillonner le village, la grande route, le port de pêche, jusqu'à mon ancienne maison, la cabane du sentier de la falaise, qui est aussi celle de l'enfance de Louis. J'ai veillé toute la nuit à l'attendre,

à guetter dans la rue le bruit du moteur de la voiture, le claquement des portières, à espérer entendre leurs deux voix mêlées dans l'escalier. À son retour, il s'est endormi, épuisé, après avoir cherché en vain à me rassurer. J'entends son souffle, une vibration à la fois légère et présente, une régularité qui s'accorde mal avec ma respiration oppressée, haletante, je regarde les mèches qui tombent en désordre sur son visage, et la masse sombre, arrondie, de son corps abandonné au sommeil sous les couvertures. » (p. 15-16)



LE CONSEIL SAVOIE MONT BLANC

Depuis 2001, les Départements de Savoie et Haute-Savoie coopèrent au sein d'une même structure : le Conseil Savoie Mont Blanc (anciennement Assemblée des Pays de Savoie), avec le double objectif de favoriser l'identité savoyarde et de mutualiser leurs engagements sur des politiques publiques d'intérêt commun : la culture, la promotion touristique, l'enseignement supérieur et l'agriculture.

SAVOIE BIBLIO

Savoie-biblio, direction de la lecture publique du Conseil Savoie Mont Blanc, propose son appui aux communes et établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) des Pays de Savoie pour la création et le fonctionnement de bibliothèques sur leurs territoires. En 2018, ce sont 350 bibliothèques qui sont accompagnées sur les deux départements.



**DONNEZ VOTRE AVIS,
PARTICIPEZ À L'ÉLECTION
DU PRIX LITTÉRAIRE
ROSINE PERRIER 2019
EN DÉPOSANT VOS BULLETINS
DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE
PARTICIPANTE !**

Les votes des lecteurs
sont regroupés jusqu'au
9 septembre 2019

savoie-biblio.fr